

Scène 1

*

Annette et Alain Reille.

*Assis tous deux dans la salon, tendus.
Fenêtre ouverte donnant sur la tour de Paris, beaucoup de bruit.*

Annette (Elle raccroche à l'instant le téléphone) - Tu l'as entendue, mon chéri ? Comment elle parle de notre Ferdinand ! Je n'en reviens pas, on dirait un criminel, mon fils !

Alain (hésitant)- Bon, en même temps, l' autre gamin est quand même salement amoché ...

Annette – L'autre l'a sûrement cherché, notre Ferdinand ne ferait pas de mal à une mouche. Tu le sais bien ...(Agacée). Quoi ? Pourquoi te dis rien ?

Alain (il regarde Annette droit dans les yeux) – Annette, arrête de te voiler la face, c'est pas la première fois ...

Annette (elle interrompt Alain) -Arrête, il se défend, c'est sa faute ? Il répond à la violence des autres gamins !!! Quoi, tu veux qu'il se laisse faire ? C' est ça la solution ?

Alain (soupir) – Toujours là à le couvrir (il soupire à nouveau), à tout excuser. Il a quand même frappé un gosse avec un bâton ! Deux dents cassées quand même, c' est pas de la violence pour toi, ça ? C' est ce que tu vas dire aux parents du gamin ? Mon fils n' est pas violent, c'est le vôtre ! T'es sérieuse, là ?

Silence.

Alain (il se reprend). Tu ferais mieux de faire profil bas tout -à-l'heure. On pourra s'estimer heureux que la famille ne porte pas plainte . Allez, on y va, ils nous attendent. On est déjà en retard.

Ils sortent.

Scène 2

*

Véronique et Michel Houillié

*Elle debout, lui assis. Elle fait les cent pas, il la regarde.
Fenêtres fermées, pièce climatisée.
Une table basse
au centre
des livres d'art dessus, un vase plein de fleurs.*

Véronique (Elle ramasse une miette microscopique)- Ça vient d'où ça ?

Michel – Calme-toi .

Véronique (*Elle consulte sa montre pour la énième fois*)- Même pas fichus d'arriver à l'heure !
Ils en trimballent des casseroles dans cette famille !!!

Michel – Arrête de juger, c'est agaçant ...

Véronique - Quand même, je pense que quand un enfant est violent , c'est que ça vient de l'éducation des parents !!! Quelle drôle d' idée t'as eu de les inviter ici ? Moi je te dis qu'il faut porter plainte ,, Il a onze ans mais je te dis que ce gamin, c'est de la graine de voyou , faut pas laisser passer ça, il faut porter plainte !!! (*Elle finit par se taire*).

Michel (*agacé*) – Et qu'on le torture pendant qu'on y est ! Non, on va s'en tenir aux assurances, c'est préférable pour tout le monde à commencer par Bruno.

Véronique – Le pauvre !!! Deux dents cassées, les lèvres ouvertes !!! Heureusement ses cloisons nasales ne sont pas touchées. Comment peux-tu rester calme quand ton fils (*La sonnerie l'interrompt*) ...

Alain – Tu ne vas pas leur ouvrir ?

Scène 3

*

Véronique et Michel Houillé
Annette et Alain Reille

Chez les Houillé.

Même décor.

Les présentations se font dans l 'entrée .

Chacun fait des efforts pour se montrer sous son meilleur jour.

Comme dans la vie, l'exercice est plus difficile pour certain(e)s que pour d'autres ...

Véronique (*indiquant le canapé*) – Je vous offre quelque chose à boire ?

Annette (*un peu gênée*) – Non merci, ça ira, Nous aurions préféré faire votre connaissance dans d'autres circonstances ... Que s'est-il passé entre nos enfants, comment en sont-ils arrivés là ? Je ne comprends pas ,,

Véronique – Permettez-moi de vous répondre : deux incisives cassées, nerf touché, points de suture aux lèvres. Tenez, j'ai rédigé la déclaration aux assurances : « le 20 mai, à 17h30, au parc François Mitterrand, à la suite d'une dispute, Ferdinand Reille, onze ans, attaque sauvagement au bâton le visage de notre fils Bruno, onze ans », Je joins ensuite le certificat médical.

Annette - « Attaque sauvagement le visage ». Vous parlez de mon fils ?!!!

Alain – C'est quoi ce délire ?!!!

Véronique - Vous n'aimez pas le mot « sauvagement », c'est ça? Qu'est-ce qu'on fait, on le change Michel ?(*il ne lui répond pas*) « Brutalement » vous convient mieux ? Après tout , quelle

différence entre une brute et un sauvage ?

Annette - Je ne vous permets pas de traiter mon fils d'animal ! Nous sommes ici pour discuter de la bagarre. Pour qui vous prenez-vous ?

Véronique – Je rappelle juste les faits, calmez-vous !

Annette (*se levant*)- Et vous ne vous dites pas qu'il y a des torts des deux côtés ?

Véronique (*hors d'elle*) – On ne confond pas les victimes et les bourreaux !!!

Annette – Les bourreaux ! V'là qu'elle sort à nouveau les grands mots !!! Regardez ce que j'en fait de vos belles pensées (*elle attrape les fleurs posées sur la table du salon et les lui lance au visage*).

Rideau
Scène 4

Choeur d'élèves sur scène

* * *

Le rideau se lève au bout d'un temps qui a pu paraître interminable à certain(e)s. Durant ce temps mort, on a tout entendu : de la vaisselle voler, des vitres se briser, des portes tomber et peut-être même des avions dans le ciel (les bruits sont laissés à l'appréciation de chacun). Les spectateurs assis aux premiers rangs racontent même avoir entendu certains mots mais personne n'a osé les répéter. Certain(e)s ont choisi de quitter la salle

Elève 1 (*il jette un regard choqué autour de lui et se tait car il ne trouve pas ses mots*).

Elève 2 - C'était quoi ce vacarme ? Qu'est-ce qu' il s'est passé ici? On dirait un champ de bataille !

Elève 3 - Elle ne figurait pas dans l' histoire cette scène !

Elève 4 - On avait dit qu' on devait ressentir les tensions mais que finalement l'histoire se terminait bien. Ce sont des adultes quand même !

Elève 3 - Mais pourquoi ont-il changé l'histoire ?

Elève 4 - Je pense qu'ils se sont laissé submerger par leurs émotions ...

Elève 2 - On a l'air malin nous maintenant, ça change complètement notre message sur la tolérance, le respect ...

Elève 4 : Finalement les parents n'ont pas fait mieux que leurs enfants . Ils n'ont pas été capables de leur donner le bon exemple !

Elève 1 (*il conclut*)- La honte !!!

★
RIDEAU
